

Dans ses formes légères, l'érythème fessier n'épargne presque aucun bébé. Symptômes de cette affection cutanée inflammatoire dans la région des couches: rougeurs, tuméfactions, nodules, vésicules, pustules, croûtes et desquamation.

Erythème fessier

Touche presque tous les nourrissons

Beaucoup de mères connaissent cela: au moment de changer bébé, la peau sous les couches apparaît fortement enflammée et rougie. Les principaux facteurs à l'origine de ces signes cliniques caractéristiques de l'érythème fessier, parfois aussi appelé dermatite des langes, sont un foyer de chaleur et d'humidité. Le climat chaud et humide des couches est particulièrement propice au développement des micro-organismes – y compris ceux capables de provoquer des inflammations. Il entraîne en outre une tuméfaction de la couche cornée de la peau, dès lors plus sensible aux irritations mécaniques. Or, lorsque cette barrière est affaiblie, des substances agressives et toxiques présentes dans le mélange selles/urine peuvent pénétrer plus profondément dans la peau. L'urine du nourrisson contient entre autres de l'urée et de l'ammoniaque, deux substances irritantes pour la peau, qui ont également un effet indirect: en rendant le pH légèrement basique, elles attaquent le film acide naturel de la peau, amoindrissant sa résistance. Parmi les autres facteurs qui abîment la peau fragile des fesses du bébé, la rendant particulièrement sensible aux érythèmes, on compte les irritations mécaniques (couches râpeuses), les maladies diarrhéiques, certains éléments de la nutrition du nourrisson ou de la mère en cas d'allaitement, les allergies – à un composant des couches par exemple –,

la prise d'antibiotiques et la faiblesse immunitaire générale.

Quand les bactéries colonisent la peau à vif

Si les agents pathogènes de toutes sortes ont du mal à agresser une peau intacte, ils provoquent facilement des infections supplémentaires (infections secondaires, surinfections) sur une peau déjà abîmée. Celles-ci peuvent être d'origine bactérienne (souvent staphylocoque doré) ou fongique (généralement *Candida albicans*). La présence de ces intrus déclenche des réactions immunitaires, qui entraînent l'apparition des fameux symptômes de l'érythème fessier.

Presque tous les enfants sont touchés

Presque tous les nourrissons sont atteints au moins une fois d'une forme bénigne d'érythème fessier. La fréquence des inflammations est déterminée par l'âge, l'alimentation, les conditions sociales ainsi que des facteurs hygiéniques et climatiques. L'intensité du tableau clinique (ensemble des signes pathologiques observés) et la manière dont le nourrisson est affecté (indépendamment de la sévérité de l'érythème) varient énormément d'un cas à l'autre.

Rougeurs, suintements, vésicules

Les signes typiques d'un érythème fessier avec infection secondaire à *Candida*

sont des rougeurs humides et brillantes, nettement délimitées et entourées d'une collerette épidermique dans les plis fessiers et la région génitale. Des nodules isolés, de la taille d'une tête d'épingle, ainsi parfois que de petites pustules, sont visibles en périphérie de la zone infectée.

En cas de surinfection bactérienne, on observe un suintement tenace des rougeurs, des pustules ou des vésicules. Dans les cas les plus sévères, des plaies ouvertes et sanglantes, qui laisseront des cicatrices, peuvent apparaître.

Renouvellement des couches, pâtes cicatrisantes et antibiotiques

Le traitement de l'érythème fessier vise notamment à réduire les facteurs qui le favorisent – frottements, humidité, chaleur. Il est recommandé de changer le bébé au moins six fois par jour et d'utiliser des couches jetables ultra-absorbantes et respirantes ou de renoncer quotidiennement au port des couches pendant des périodes prolongées.

Le lavage des fesses peut se faire à l'eau, si nécessaire mélangée à un additif nettoyant au pH acide. Le séchage doit se faire en tamponnant délicatement la peau et non en frottant. Une alimentation peu sucrée et peu acide donne souvent de bons résultats.

Les pâtes cicatrisantes à l'oxyde de zinc, par exemple, ont fait leurs preuves

comme remède de premier choix. En cas d'érythème sévère, le médecin prescrira en outre un traitement antifongique ou antibactérien local (selon le pathogène impliqué). En cas d'infection à Candida, si la muqueuse buccale est également touchée, il convient de traiter en plus le tractus gastro-intestinal, qui constitue le réservoir d'agents pathogènes. En cas d'infection bactérienne tenace, notamment à staphylocoque doré, un traitement antibactérien systémique – agissant sur tout le corps – est recommandé, le traitement antibiotique local pouvant favoriser le développement de résistances.

Alimentation adéquate et oxyde de zinc protecteur

Parallèlement à la réduction des frottements, de la chaleur et de l'humidité, la prophylaxie passe par l'application d'une

pâte cicatrisante à base d'oxyde de zinc, par exemple. L'enfant devrait en outre rester plusieurs heures par jour sans couche. Des mesures diététiques permettent d'abaisser le pH des selles et de l'urine. Une alimentation pauvre en sucre donne ainsi de très bons résultats. Des pH moins élevés ont d'ailleurs été constatés chez les nourrissons allaités, chez qui les érythèmes fessiers sont plus rares, d'où l'intérêt d'un allaitement prolongé (six mois environ). Si le bébé est nourri au biberon, il faut privilégier les aliments hypoallergéniques (HA). L'oxyde de zinc produit avec l'exsudat de la plaie et les sécrétions de la peau des sels de zinc solubles, légèrement antiseptiques (germicides, empêchant l'infection de la plaie) et astringents (resserrant les tissus). La peau forme ainsi une couche protectrice qui inhibe la pénétration des germes pathogènes

sans provoquer d'irritations cutanées. La pâte d'oxyde de zinc (suspension à forte teneur en poudre) est employée contre les éruptions suintantes (érythème fessier), les plaies infectées et les ulcères. Du fait de ses propriétés asséchantes, liantes sur les sécrétions et couvrantes, elle est aussi fréquemment utilisée pour recouvrir la périphérie des ulcères cruraux, les lésions cutanées dues aux escarres, les inflammations dans les plis de la peau (comme la région anale) et spécialement en cas d'érythème fessier. Son effet asséchant évite en outre l'apparition de mycoses!

OXYPLASTINE®

Pour que les fesses restent douces et roses



OXYPLASTINE®

Pâte cicatrisante

- ★ protège de la dermatite de couche
- ★ active la cicatrisation

La pommade cicatrisante OXYPLASTINE® est un médicament, veuillez lire la notice d'emballage.

OXYPLASTINE®

- ★ à l'extrait de camomille bienfaisante
- ★ nettoyage en douceur de la peau



Dr. Wild & Co. AG, 4132 Muttenz
www.wild-pharma.com